

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

R. 313 : REALISER LA BONTE OU LA GRANDEUR ? le 30th mars, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar, intitulé « Satyopanishad », Volume 1, pages 65-70

Q : *Swami, en ce monde moderne les gens sont-ils plus près de Dieu ?*

Bhagavân : Le monde moderne est totalement superficiel et artificiel. Extérieurement les gens se saluent pas des « bonjour ! », ils disent « merci » pour la moindre chose. Tout cela est mécanique, simple routine ou courtoisie ; ces paroles ne signifient rien. Partout vous ne trouvez qu'égoïsme évident.

Les sciences modernes ont permis à l'homme d'atterrir sur la lune, mais l'homme oublie de visiter la maison de son voisin. Oui, il peut atteindre *candra* – la lune -, mais il ne peut pas atteindre Râmacandra en son cœur. L'homme moderne est capable de nager comme un poisson et de voler comme un oiseau, mais il ne peut pas parcourir quelques mètres avec ses deux jambes sur le sol. Par ses yeux physiques, qui ont à peine cinq centimètres, il peut voir une galaxie située à plusieurs milliers de kilomètres de lui, mais il est incapable de se voir lui-même. L'œil et l'oreille sont si près l'un de l'autre, mais ils ne peuvent pas se voir mutuellement, n'est-ce pas ? Dieu est couché sur le *ksira sâgara* – l'océan de lait, situé dans votre cœur, mais aujourd'hui nous constatons que ce cœur est devenu *ksara sâgara* – un océan de poison. Comment pouvez-vous en attendre qu'il réalise la Divinité ?

Même après être devenue un pays très riche, la France a perdu la grande guerre. Pourquoi ? C'était à cause de ses jeunes téméraires et des vices de l'époque. Actuellement cette tendance s'accroît parmi les gens. L'homme vit et travaille pour satisfaire ses *as alu* -ses bas désirs, alors qu'il devrait vivre pour ses *as ayalu* – ses idéaux. Seuls les gens animés de grands idéaux peuvent s'approcher spirituellement les uns des autres.

Q : *Swami, comment pouvons-nous progresser dans la vie ?*

Bhagavân : Vous devez travailler à cela. Ce peut être difficile, mais il est désirable de réaliser cet objectif. En fait chacun devrait s'efforcer d'émerger dans la vie. Il est dit : « Vise haut. Viser bas est un crime ». On doit emprunter la juste direction et atteindre son but. La naissance en tant qu'être humain a lieu à cet effet. L'homme doit réaliser qu'il est essentiellement divin. On doit atteindre la Divinité. Toutefois ce n'est pas aussi simple et facile qu'il peut sembler. Après tout, une chute est facile et aussi rapide.

Voyons cet exemple : quand vous venez en autocar à Kodaikanal et que vous grimper sur la montagne, l'autocar fait un tas de bruits. Les camions luttent aussi pour monter sur ces montagnes et atteindre Kodaikanal, émettant des bruits sonores.

Toutefois, le même camion ou autocar trouve très facile de descendre vers la vallée. Il en va de même pour la vie humaine. Il est facile de tomber de haut et de se ruiner la vie, c'est simple et rapide.

Prenez cet autre exemple : lorsque vous tirez une flèche, plus vous tirez la corde de l'arc vers l'arrière, plus loin ira la flèche. De même, si vous vous engagez davantage, votre succès sera également plus grand. Au moment où une fusée est envoyée avec force, elle a une secousse vers l'arrière et puis entre dans l'espace avec des flammes brûlantes. Ainsi, dans la vie, la somme des efforts que vous y mettez détermine votre probabilité de succès.

Q : *Swami, s'il Vous plaît dites-nous comment atteindre la grandeur dans la vie.*

Bhagavân : Ne permettez jamais à une telle idée d'entrer dans votre esprit. Si vous pensez avoir réalisé quelque chose de particulier et d'unique en devenant important, vous faites erreur. Non, absolument pas ! Vous ne devriez pas viser à devenir célèbre dans la vie. Il y a, dans la société, beaucoup de gens célèbres. Je ne pense pas que cela soit important ou que ce soit ce qui compte le plus. La bonté est supérieure à la grandeur. Au lieu de viser à être célèbre, efforcez-vous d'être bons. Il est bien plus important d'être un homme bon qu'un homme célèbre.

Quelle différence y a-t-il entre les deux ? Un homme célèbre voit l'humain en Dieu, tandis que l'homme bon voit Dieu dans l'humain. Rāvāna, tel qu'on le décrit dans le *Rāmāyāna*, était sans aucun doute un être célèbre. Il considérait Rāma comme un simple être humain. Pourtant Rāma était un être idéal et bon. Il voyait la Divinité dans un oiseau tel que Jatayu, dans les écureuils et même dans des *rakshasas* (démons) tels que Vibhishana. Des femmes telles que Sabari, des personnes illettrées telles que Guha ou des saints, paraissaient à Rāma comme son propre reflet. Donc Rāma était bon. Vous devriez vous efforcer d'obtenir une réputation de bonne personne, non celle d'homme important.

Q : *Swami, qu'est-ce qu'un gouvernement idéal ?*

Bhagavân : Dans un gouvernement idéal, chacun observe volontairement les règles et les dispositions de loi de l'État. Chacun assume ses propres responsabilités. « Godmen » (hommes de Dieu) est supérieur à « gouvernement ». Hélas aujourd'hui nous voyons les gens se battre pour leurs droits, oubliant leurs devoirs.

Vous ne devriez laisser aucun espace à la paresse. Tous les employés devraient travailler très honnêtement, justifiant les honoraires qu'ils reçoivent chaque mois. Sans cela ils tricheront ou trahiront leurs pairs et le gouvernement. Les gens devraient cultiver *samārasyam* – intégration, *samagrata* – coordination, *samaikyatta* – unité et *saubhratrata* – fraternité.

Voyez cette pièce d'étoffe. Elle est très solide parce que les fils sont étroitement entrecroisés. Mais si vous séparez les fils, vous pouvez déchirer l'étoffe avec vos doigts. Tout le monde devrait savoir que la force réside dans l'unité. Vous êtes libres de marcher en brandissant votre canne, aussi longtemps qu'elle ne heurte pas le nez d'un autre piéton, et que votre liberté ne dérobe pas les autres de leur indépendance. Les règles fondamentales doivent être respectées par tout le monde.

L'individu est moins important que la communauté ou que la société. Il vaut toujours mieux que vous appreniez ces choses nécessaires pour la société. Votre éducation devrait vous aider à améliorer la communauté.

Q : Swami, qu'est-ce qui est essentiel pour nous en ce moment ?

Bhagavân : Si vous avez de l'amour, cela suffit. Tout le reste vous sera donné. Le service, le sacrifice, l'humilité, la dévotion, la discipline, etc., tout cela est contenu dans l'amour. Seul l'amour éveille et promeut toutes les vertus. Là où règne l'amour il n'y aura ni ego, ni haine, ni jalousie, ni aucune de ces qualités animales et mesquines.

À Paris vivait une femme. Elle menait sa vie avec le peu d'argent qu'elle avait. Un jour elle vit sur le trottoir des sans-abris misérables, tremblants de froid. Cette scène la toucha profondément. Chaque jour elle emportait avec elle des couvertures et les offrait aux pauvres et aux nécessiteux. Les adultes prirent acte de son geste et finalement la chose arriva à l'oreille du gouvernement. Ils décidèrent de l'honorer. Quelques jeunes gens vinrent la féliciter. Elle déclara qu'elle n'était pas heureuse, si elle ne pouvait pas aider les autres, alors que le Seigneur Tout-Puissant secourait toujours tout le monde. Elle ajouta qu'elle avait honte et se sentait frustrée de ne pas pouvoir apporter son aide à tous.

Je vais vous raconter une autre histoire. Dans une armée, il y avait un soldat qui avait perdu ses jambes dans une guerre, et devait se déplacer à l'aide de béquilles. Comme son service avait été plutôt bref, il n'avait pas droit aux bénéfices de la pension. Le Major de son unité lui donna un peu d'argent et lui dit de retourner chez lui. Chemin faisant vers sa demeure, le soldat dû s'arrêter dans un village et se réfugier sous un préau, car il pleuvait abondamment. Son argent aussi était épuisé. Le lendemain, une écolière passa par cette rue, vit le soldat et lui posa des questions. La jeune fille fut fortement émue de voir son état. Après cela elle prit l'habitude de se rendre à l'école une heure plus tôt, afin de cueillir quelques fruits en chemin, de les vendre et d'acheter quelques chapatis pour le soldat.

Quelques semaines plus tard, le Major passa par cette même rue et remarqua le soldat. Il fut surpris de le voir là, car après longtemps le soldat n'avait toujours pas rejoint sa maison à cause du manque d'argent. Le Major s'informa au sujet de la façon dont le soldat avait survécu pendant tous ces jours. Entre-temps l'écolière arriva et servit les chapatis au soldat. Le Major suivit la fille jusqu'à sa maison. Le voyant, les parents pensèrent qu'elle avait commis quelque bêtise et qu'il venait enquêter à son sujet. Alors qu'ils étaient sur le point de la punir, le Major intervint et dit aux parents : « Vous êtes vraiment bénis ! Combien de gens ont-ils de tels enfants animés de magnanimité, d'amour, d'attention pour les nécessiteux et d'esprit de service ? » Il voulait leur donner quelques pièces d'or, mais les parents dirent : « Non, Monsieur, nous ne désirons pas ces choses. Nous vivons de notre dur labeur. Qui pourrait garder ces pièces d'or à la maison ? S'il vous plaît, laissez-nous tranquilles. » Le Major se sentit heureux. Il se rendit dans son village natal, y trouva un bon parti pour la fille et célébra leur mariage. Cela est la vraie richesse de l'amour. « L'expansion de l'amour est vie, sa contraction est mort ».

Swami nous enrichira le cœur par d'autres gemmes douces, à l'occasion de la prochaine session.

Om Sai Rām